

Nous ne
sommes pas le
nombre que nous-
croyons.:::être

COMMUNIQUÉ DE
PRESSE

UN ÉVÉNEMENT
INÉDIT QUI FAIT
DIALOGUER ARTS,
SCIENCES ET
SOCIÉTÉ POUR
IMAGINER DEMAIN



PARIS - CITÉ
INTERNATIONALE
DES ARTS - LES 2 ET
3 FÉVRIER 2018





ENTRÉE LIBRE*
À L'EXCEPTION DE
DISCONTROL PARTY,
22H-5H30 10€.

BILLETTERIE
[WWW.MICADANSES.
COM/BILLETTERIE](http://WWW.MICADANSES.COM/BILLETTERIE)

Accès aux personnes à
mobilité réduite avec
assistance

*Sous réserve des places
disponibles

Un événement inédit qui  fait dialoguer arts, sciences et société pour imaginer  demain

300 participants internationaux :  artistes, chercheurs, penseurs, porteurs de projets  et des centaines  d'étudiants de diverses formations artistiques et scientifiques donnent  rendez-vous au grand public.

Un événement de la Fondation Daniel et Nina Carasso, en partenariat avec la Chaire «arts & sciences» (portée par l'École polytechnique/l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs-PSL/la Fondation Daniel et Nina Carasso) et la Cité internationale des arts.

Commissariat et production déléguée :
Bétonsalon

TOUTE L'ACTUALITÉ SUR
www.chaire-arts-sciences.org
Twitter @artsciencechair
Facebook Chaire «arts & sciences»
Instagram [chairearts_sciences](https://www.instagram.com/chairearts_sciences)

Un programme foisonnant autour de personnalités et d'événements d'envergure

UN ÉCHANGE ENTRE BRUNO LATOUR ET PIERRE-DAMIEN HUYGHE

Connu pour ses études des sciences et technologies (*Aramis ou l'amour des techniques*) et son anthropologie des modernes (*Nous n'avons jamais été modernes*, *Enquête sur les modes d'existence*), Bruno Latour a également déployé une pensée au contact de l'art, que ce soit par la conception des expositions *Iconoclash*, *Making Things Public* et *Reset Modernity!*, ou encore par la création et l'animation du Programme d'Expérimentation en Arts Politiques (SPEAP) à Sciences Po, Paris. Avec Pierre-Damien Huyghe, philosophe et professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, travaillant sur la modernité, la technique, l'art et le design (*Art et industrie. Philosophie du Bauhaus*, *Modernes sans modernité*, *A quoi tient le design*), ils échangeront sur les différences et similitudes entre arts, sciences et technologies, entre modernités scientifique et artistique, ou encore sur la place de l'artiste et du designer, ainsi que de leurs productions, dans notre société.

Après avoir longtemps enseigné dans des écoles d'ingénieur, Bruno Latour a été professeur et directeur scientifique à Sciences Po Paris, où il a créé le médialab, l'école des arts politiques (SPEAP), le programme d'enseignement par la cartographie des controverses, et le programme de recherche Politiques de la terre. Il a publié de nombreux ouvrages, plus récemment *Face à Gaïa* (2015) et *Où atterrir? Comment s'orienter en politique* (2017) et a également été commissaire de trois expositions au Centre d'art et de technologie des médias (ZKM) de Karlsruhe, en Allemagne.

Philosophe de formation, Pierre-Damien Huyghe est professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, membre du Laboratoire d'esthétique théorique et appliquée (LETA), responsable du master « Design et environnements ». Il a animé des séminaires et programmes de recherche intitulés « Le temps des appareils », « Modernités », « Les formes de l'urbanité », « Arts et industries » et plus récemment « Art ou science ». Parmi ses publications récentes : *A quoi tient le design* (2015) ainsi que *Du travail*, essai (2017) et *Contre-temps* (2017).

EWEN CHARDRONNET EXPLORE NOTRE LABORATOIRE DU COMMUN ATELIER «L'AUTEUR DES GRAINES D'ACACIA»

Les Graines d'Acacia transforme un atelier d'artiste en un laboratoire de recherche pas comme les autres. Orchestré par l'artiste et écrivain Ewen Chardronnet, le laboratoire invitera artistes et chercheurs à réfléchir aux relations inter-espèces et aux pratiques de laboratoire elles-mêmes.

Les Graines d'Acacia cherchera pendant ces deux jours à recomposer du commun dans un monde étrange, ou ce que Ewen Chardronnet et son collectif les Aliens in Green appellent les «communs recombinaunts».

Inspiré par un dialogue entre les philosophies de Ursula Le Guin et Donna Haraway autour de la nouvelle éponyme, l'atelier accueillera de nombreux artistes, étudiants et collectifs comme les acteurs de programmes soutenus par la Fondation Daniel et Nina Carasso ces dernières années. De quoi sera-t-il question? Communication inter-espèces et post-anthropocentrisme, perturbateurs endocriniens et écosexualité, biosémiotique et combinatoire, symbioses marines et changement climatique, alimentation durable et xénopolitique...



En tant que journaliste, écrivain, commissaire d'exposition, Ewen Chardronnet s'intéresse aux impacts politiques, artistiques et sociétaux des transformations scientifiques et technologiques. Artiste de collectif, il a travaillé sur des créations pour la scène et la performance et a été engagé dans divers groupes tels que l'Association des astronautes autonomes, Makrolab, Acoustic Space Lab, World-Information. Org, Spectral Investigations Collective et Soopa Colectivo. En 2015, il a co-fondé le collectif Aliens in Green et a lancé une résidence d'art et biologie marine à la Station Biologique de Roscoff dans le cadre du programme ArtLabo de l'association Ping (Nantes). Ewen Chardronnet a co-fondé en 2007 avec le collectif Bureau d'études le journal La Planète Laboratoire de critique des sciences et techniques et écrit actuellement sur la culture maker/hacker et art-science dans les magazines Makery.info, Ciel&Espace, Visions Solidaires, Actualités de La Scénographie.

JONATHAN WEITZMAN ET SON TERREAU TRÈS FERTILE POUR UNE ACADÉMIE VIVANTE

L'Académie vivante est un nouveau laboratoire de recherche expérimental co-porté par l'unité d'Épigénétique et Destin Cellulaire (CNRS/Paris Diderot) et Bétonsalon – Centre d'art et de recherche.

Pendant une année, plusieurs artistes sont invités à diriger cette «Académie vivante» autour d'une thématique de recherche. Ils dirigent un programme expérimental d'enseignements conçu pour les chercheurs, les étudiants et le large public. L'objectif est de proposer de nouveaux espaces collaboratifs de réflexivité sur la société grâce à des approches créatives et innovantes.

À l'occasion de «Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être» et dans le cadre de cette «Académie vivante», un groupe d'étudiants en sciences collaborera à la réalisation d'œuvres et à explorer la notion de «paysage épigénétique». Cette expérience permettra de mieux appréhender la transdisciplinarité, l'art et les technologies comme des leviers pour penser les sciences de demain.

Professeur de génétique - Jonathan Weitzman est professeur de génétique à l'Université Paris Diderot et directeur du centre de recherche Epigénétique et Destin Cellulaire qu'il a fondé en 2009 avec le CNRS et l'Université Paris Diderot. Après avoir étudié à l'Université de Manchester et à l'Université d'Oxford, il a été chercheur au Dana-Farber Cancer Institute de Harvard Medical School aux États-Unis et à l'Institut Pasteur à Paris. Il est coordinateur du Laboratoire d'Excellence "Labex Who Am I?", vaste consortium de recherche collaboratif et pluridisciplinaire centré sur la question fondamentale de l'identité aux niveaux moléculaire et cellulaire.

BACHIR SOUSSI-CHIADMI & LE «KITMUSEUM», UN HACKATHON ART & DATA POUR LES ENJEUX ARTISTIQUES ET CULTURELS DE DEMAIN, AVEC LA CONTRIBUTION DE MARÍA INÉS RODRÍGUEZ (DIRECTRICE DU CAPC MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE BORDEAUX)

Un hackathon est un atelier de travail intensif dans le milieu numérique. Pendant 36 heures, un groupe d'étudiant.e.s en art et de développeurs & développeuses est invité à réfléchir au futur des musées et à leur place dans la société, en imaginant une «révolution des œuvres d'art», parallèle à celle des outils numériques, dans une dimension ouverte et non-proprétaire. Alors même que les usages et les représentations sociales évoluent très rapidement, notamment grâce ou à cause des outils numériques et des pratiques qu'ils engendrent, comment le musée, institution de la lenteur et de la conservation, peut-il encore s'adresser à des communautés multiples, changeantes et migrantes? Le musée peut-il se réinventer et sous quelles formes? Collaboration transdisciplinaire et travail en équipe seront les maîtres mots de ce Hackathon qui permettra de lier des savoirs et des savoir-faire.

Designer interactif, graphiste, artiste, développeur, Bachir Soussi-Chiadmi est enseignant chercheur en design interactif à l'esadHaR (site du Havre). Il fonde le collectif g.u.i. en 2006 avec Nicolas Couturier au sein du quel il conçoit et réalise de nombreux projets graphiques, sites internet, installations in-situ et performances. En 2014 il fonde OLA (outils libres alternatifs), une association dont l'objectif est la promotion et la diffusion d'outils libres pour la création. En 2016 il co-fonde Figures Libres, un collectif né de la rencontre de deux démarches citoyennes qui animent chacun de ses membres : porter les messages de commanditaires d'utilité publique, sociale et culturelle et oeuvrer sur logiciels libres pour créer sans consommer, libérer l'information, interagir et s'enrichir ensemble.

Après avoir été conservatrice dans différents musées d'art contemporain au Mexique et en Espagne, María Inés Rodríguez est depuis 2013 la directrice du CAPC-Musée d'art contemporain de Bordeaux. En 2005, elle a créé les éditions Tropical Papers, qui existent désormais en tant que site actif dédié à la création culturelle contemporaine dans le monde tropical. María Inés Rodríguez a déjà créé un Hackaton dans un musée, dans le but était de renouveler notre regard sur la vie des œuvres d'art, y incluant conversations, gestes et traces invisibles tout autour d'elles.

OTOBONG NKANGA SCULPTE /AUTOPSIE LES PROCESSUS DE CIRCULATIONS D'AFFECTS, DE MATIÈRES PREMIÈRES, DE MARCHANDISES ET D'HISTOIRES.

EXPOSITION *CARVED TO FLOW*

Carved to flow se présente comme une vaste enquête sur les rituels, les relations entremêlées et les conditions économiques qui ensemble transforment les matières premières en objets manufacturés. Ce projet a assuré sa croissance en étendant ses ramifications dans un ensemble de performances, d'installations et d'entreprises, et en plongeant ses racines dans le sol fertile d'une géographie en extension, qui, pour l'année écoulée, comprend la Grèce, l'Allemagne, les Pays-Bas et la Suède. Son point de départ est un pain de savon extrait à froid nommé *o8 Black Stone*, composé de charbon et de sept différents types d'huiles et de beurres provenant des pourtours de la Méditerranée, du Moyen-Orient, d'Afrique du Nord et de l'Ouest.

La contribution d'Otobong Nkanga à l'événement prend comme point de départ ce pain de savon afin de proposer un programme d'interventions sculpturales, de conférences, d'ateliers, en invitant artistes, chercheurs et public à se pencher sur ces matériaux. L'exposition, dont le commissariat est confié à Maya Tounta et Otobong Nkanga, peut être envisagée comme la suite logique du programme public qui a eu lieu dans le laboratoire de production de savons de la documenta 14 à Athènes au printemps 2017.



Plasticienne et performeuse - Otobong Nkanga a suivi des études d'art à Ile-Ifé, au Nigéria, à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, et à Dasarts, Amsterdam. Lauréate en 2015 du Yanghyun Prize, elle participe à de nombreuses expositions telles que la Biennale d'art contemporain de Lyon ou la Biennale de Berlin. Son œuvre interroge la notion de territoire et la valeur accordée aux ressources naturelles. La dimension performative de son travail génère toutes sortes d'œuvre (peinture, dessin, photographie, sculpture, installation et vidéo), toutes connectées aux thèmes du paysage et de l'architecture.

DES EXPERIENCES UNIQUES A VIVRE SUR 36 HEURES EN CONTINU

- Des studios - ateliers - laboratoires, des conférences, une exposition d'œuvres d'artistes
- une école pour devenir invisible
- un Discontrol party 3.0
- une multitude de propositions interactives (performances, fête...)
- de nombreux espaces à vivre, un parcours initiatique
- des intervenants d'envergure internationale

[Yair Barelli](#) chorégraphe

[Samuel Bianchini](#) artiste et enseignant-chercheur

[Ewen Chardronnet](#) écrivain, journaliste, artiste
et commissaire d'exposition

[Jean-Marc Chomaz](#) artiste physicien

[Francesca Cozzolino](#) anthropologue

[Laurence De Cock](#) historienne

[Jochen Dehn](#) artiste

[Evelina Domnitch et Dmitry Gelfand](#) artistes

[Camille Duprat](#) physicienne

[Ensayos](#) collectif éco-féministe de recherche

[Sylvain Gouraud](#) photographe

[g.u.i.](#) graphistes

[Laurent Karst](#) architecte-designer

[Stavros Katsanevas](#) astrophysicien

[Christophe Leclercq](#) historien de l'art

[Franck Leibovici](#) artiste et poète

[Emmanuel Mahé](#) chercheur en sciences humaines
et sociales

[Marc Maier](#) chercheur en neurosciences

[Oliver Marchart](#) philosophe et enseignant

[Achille Mbembe](#) philosophe et enseignant

[Fanette Mellier](#) graphiste

[Filipe Pais](#) EnsadLab

[Valérie Pihet](#) historienne

[Catherine Rannou](#) architecte et artiste

[Grégoire Romanet](#) designer

[Nora Sternfeld](#) théoricienne et commissaire d'exposition

[Koki Tanaka](#) artiste

[François Vergès](#) politologue

[Jonathan Weitzman](#) chercheur en épigénétique

« Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être »
Cité internationale des arts (Paris 4^e)
Du vendredi 2 février au samedi 3 février 2018
2 jours et 1 nuit : 36h en continu, Entrée libre

Toute l'actualité sur www.chaire-arts-sciences.org
Twitter @artsciencechair, Facebook Chaire «arts & sciences», Instagram [chairearts_sciences](https://www.instagram.com/chairearts_sciences)

Commissaire : Mélanie Bouteloup assistée de Boris Atrux-Tallau

Comité de pilotage : Samuel Bianchini (EnsAD), Jean-Marc Chomaz (Ecole polytechnique), Emmanuel Mahé (EnsAD - PSL), Anastassia Makridou-Bretonneau (Fondation Daniel et Nina Carasso) et Valérie Pihet (SACRe - PSL).

A propos

LA FONDATION DANIEL & NINA CARASSO

La Fondation Daniel et Nina Carasso a été créée début 2010, sous l'égide de la Fondation de France, en mémoire de Daniel Carasso, fondateur de Danone, et de son épouse, Nina. Il s'agit d'une fondation familiale indépendante du groupe agroalimentaire. La Fondation Daniel et Nina Carasso a pour vocation de financer des projets en France et en Espagne, dans deux grands domaines concourant à l'épanouissement de l'être humain :

- L'alimentation durable, pour favoriser l'accès universel à une alimentation saine, respectueuse à la fois des personnes et des écosystèmes.
- L'art citoyen, comme vecteur d'épanouissement personnel, mais aussi comme moyen d'exercice de la citoyenneté et de compréhension de la société.

Plus précisément, à travers son axe art citoyen, la fondation accompagne des actions en faveur de l'éducation et la diffusion artistiques permettant d'avoir un regard à la fois sensible et critique sur le monde. Elle encourage également le croisement de l'art avec les sciences dans des projets de recherche-création qui inventent des nouveaux modèles de construction du savoir autour des questionnements majeurs de notre société. Avec la conviction que l'ère que nous vivons appelle à une approche transdisciplinaire par la mobilisation des forces créatrices des arts et des sciences, la Fondation Daniel et Nina Carasso a initié l'Appel à projets «Composer les savoirs pour mieux comprendre les enjeux du monde contemporain».

Depuis 2015, cet appel à projets lui a permis d'identifier et de soutenir cinquante projets de coopération entre artistes et scientifiques qui expérimentent d'autres voies de compréhension de phénomènes actuels : changement climatique, migrations, accélération des connaissances, gestion des ressources, inégalités géographiques et économiques... www.fondationcarasso.org

A propos

LA CHAIRE « ARTS ET SCIENCES »

L'École polytechnique, l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs et la Fondation Daniel et Nina Carasso s'associent pour créer une Chaire « arts & sciences » à rayonnement national et international.

Cette Chaire est portée par une triple ambition : faire dialoguer les arts et les sciences de la nature comme de l'homme et de la société, pour développer une compréhension hybride de notre monde actuel complexe et en rapide évolution ; produire ensemble et autrement des formes et des connaissances nouvelles accessibles et appropriables par tout public, averti ou non, en veillant à leur diffusion sur les territoires et à leur visibilité auprès d'une communauté internationale en formation ; faire émerger un projet d'avenir partagé en formant des étudiants et étudiants-chercheurs à une pensée complexe pour un futur responsable.

Aujourd'hui, grâce à l'initiative et le soutien de la Fondation, ces deux grands établissements de l'enseignement supérieur se sont engagés à porter le projet de la Chaire « arts & sciences » pour fédérer et stimuler de nouvelles initiatives et aider à la structuration de cette composition des pratiques à l'échelle nationale et internationale. Ce développement se fera en portant une attention particulière à la construction et la valeur du savoir, à la place des formes et de l'expérience sensible dans nos sociétés, pour des innovations qui participent à construire un avenir durable. Ainsi la Chaire participera, avec les établissements, à consolider les liens entre la recherche, les citoyens, la société et l'environnement.

www.chaire-arts-sciences.org

CONTACT PRESSE
Agence Terre Majeure

Sophie Frédéric
+33 (0)620 341 216
sophie@terremajeure.com

Valérie Leseigneur
+33 (0)668 803 735
valerie@terremajeure.com

Évènement organisé par



fondation
daniel & nina
carasso

sous l'égide de la fondation de france

La chaire
arts
& sciences

École polytechnique
Fondation Daniel et Nina Carasso
École nationale supérieure des Arts Décoratifs -PSL

En partenariat avec



micadanses

faits
d'hiver

Production

BÉTONSALON —
CENTRE D'ART
ET DE RECHERCHE

ÉTABLISSEMENT CULTUREL DE
LA VILLE DE PARIS
PERNOD RICARD FELLOWSHIP

VILLA VASSILIEFF

Partenaires médias

Le Monde

POUR LA
SCIENCE